

## Au Havre, le collège Pagnol et les écoles primaires Herriot et Kergomard sont toujours mobilisés - Education

3-4 minutes

---

Ils sont mobilisés depuis des mois et décident de faire grève [une nouvelle fois](#). Les enseignants et la vie scolaire du collège Marcel-Pagnol déplorent des conditions de travail dégradées. Hier, devant l'établissement, ils ont estimé que leur colère « *a monté d'un cran* ».

Leurs revendications principales concernent l'ouverture d'une classe de 5<sup>e</sup>, le refus d'inclusion à temps complet des élèves de 6<sup>e</sup> Segpa, et ils demandent plus de postes de surveillants et de professeurs surnuméraires permettant de travailler en petits groupes. « *Les ateliers des Segpa ne sont pas aux normes, nous leur apprenons l'horticulture sur du bitume* », ajoute une enseignante.

S'ajoutent désormais à cette liste les problèmes de communication au sein de l'établissement avec la hiérarchie. Les surveillants sont notamment concernés, on leur a proposé un renouvellement de poste à 50 %, alors qu'ils sont au premier rang des violences et incivilités. « *Comment faire du lien avec les élèves, avec des mi-temps ? C'est une remise en question de leur travail* », soulève Yohan Gagnant, professeur d'EPS.

Hier, une délégation comprenant le Dasen adjoint est venue au Havre pour une réunion concernant l'ensemble du réseau prioritaire, « *mais ils ne nous reçoivent pas. C'est une forme de mépris* », déclare Louise Jeanne, représentante syndicale.

### L'Ulis pas prise en compte

Ils ont contacté les députés, l'inspectrice et des sénateurs avant cette journée « école morte ». À l'élémentaire Édouard Herriot, située juste en face de l'église Saint-Joseph,

[la fermeture d'une classe a fortement mobilisé les parents d'élèves](#)

. Le 13 mai, ils ont rencontré Florence Thibaudeau-Rainot, première adjointe, en charge de l'éducation.

« *On nous a dit que tout était fait* »

, résumant les parents élus.

Pour eux, l'un des problèmes d'effectifs tient au fait que les élèves de l'Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) n'ont pas été pris en compte, « *alors qu'ils sont désormais inclus dans les classes, et demandent une attention supplémentaire des enseignants* ».

Une première opération école morte a été annulée

[le 10 mai](#)

pour permettre une sortie scolaire.

« *On est quand même solidaires contre la loi Blanquer et on restera sur le pont* »

, précisent les parents élus, qui se disaient hier

« *contents et surpris du succès de l'opération* »

. Ils estiment que 90 % des élèves ne sont pas venus en classe.

À l'école Pauline Kergomard, seuls 55 élèves étaient présents sur 350. Les parents, qui craignent également une fermeture de classe, prévoient de renouveler l'opération vendredi prochain. « *Nous sommes contents, car ce n'est pas facile de tenir une école morte. Au moins, on aura tout tenté. Il ne faut pas baisser les bras jusqu'au bout* », déclare Morgane Cremas, mère d'élève de l'école.